

**RESEAU ACADEMIQUE POUR LA RECHERCHE/SMSI  
Première Réunion du Réseau Thématique  
« Langues Africaines et Développement du Contenu dans le Cyberespace »  
Bamako 23-25 Septembre 2004**

## **RAPPORT**

Les 23, 24 et 25 Septembre 2004 s'est tenue à l'Hôtel Mandé à Bamako la première réunion du Réseau Académique pour la Recherche sur « Langues africaines et développement du contenu dans le Cyberespace ».

### **Journée du Jeudi 23 Septembre 2004**

La Cérémonie d'ouverture était placée sous la Présidence de Mr Adama SAMASSEKOU, Président de l'Académie Africaine des Langues (ACALAN) et Président du Comité Préparatoire (PrepCom) de la Première Phase du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI), Coordinateur du Réseau Thématique.

*Le programme de travail et la liste des participants sont joints en annexe au présent rapport.*

Après une salutation fraternelle et cordiale, le Président de l'ACALAN a souhaité la bienvenue aux participants en mandingue, en français et en anglais. Puis, ce fut la présentation des participants, suivie de l'intervention proprement dite de Mr SAMASSEKOU.

D'entrée de jeu, il a mis l'accent sur l'importance de cette réunion, à savoir la problématique de l'instrumentation des langues Africaines en vue de leur utilisation dans le cyberspace.

Le Professeur Maurice TADADJEU a été désigné comme Rapporteur général, assisté de Kya Abraham BERTHE et de Salam DIAKITE. Les modérateurs ont été désignés pour chacune des trois journées de travail :

- Adama SAMASSEKOU, modérateur pour la journée du jeudi 23 septembre,
- Neville ALEXANDER, modérateur pour la journée du vendredi 24 septembre,
- Arame FAL, modératrice pour la matinée du samedi 25 septembre,
- Hermas MWANSOKO, modérateur pour l'après-midi du samedi 25 septembre.

Les travaux proprement dits ont commencé avec un bref compte-rendu des travaux d'Addis Abéba par Mr Adama SAMASSEKOU, qui a rappelé les sept domaines

de recherche retenus par la Réunion du Réseau Académique pour la Recherche organisée par la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) à Addis Abéba (Ethiopie). Il a souligné que l'insuffisance de moyens a conduit à réduire le nombre de participants aux différents réseaux thématiques, ainsi qu'à cette première réunion sur les langues africaines et le cyberspace. Toutefois, ce nombre pourra toujours être élargi.

Il s'agissait donc pour la présente Réunion de faire des propositions concrètes dans le cadre du Réseau thématique en vue de faire de la Société Africaine de l'Information une réalité. Une fois que des projets de recherche concrets seront identifiés, la mobilisation des ressources suivra avec l'appui de la CEA. Il a aussi rappelé que le Plan d'Action de Genève recommande de tout mettre en œuvre pour que toutes les langues du monde puissent être sur le Net.

Mr Mamadou Iam DIALLO, Chef de la Mission de l'Informatique et des Nouvelles Technologies de l'Information du Mali (MINTI) a, dans son intervention, donné l'assurance que toutes les langues qui ont été codées peuvent bien être sur la toile mondiale. Mais il faudra d'une part configurer le clavier afin qu'il puisse prendre ces langues en compte et, d'autre part, maîtriser l'imprimante parce que les caractères qui apparaissent sur l'écran ne sont pas ceux qui sortent de l'imprimante. Il a également mis l'accent sur les problèmes liés à la création de contenu. Il n'a pas manqué de souligner que les serveurs vocaux peuvent permettre à des usagers qui ne savent ni lire ni écrire, d'utiliser les capacités vocales de l'Internet. La diversité de nos langues ne devrait donc pas constituer un handicap, mais plutôt un avantage. Il est également apparu de son intervention que le problème de l'absence des langues africaines sur Internet est plus politique que technique. En d'autres termes, les linguistes africains devraient bénéficier de l'infrastructure politique. L'infrastructure institutionnelle devra elle aussi être clairement définie.

Les participants ont tour à tour pris la parole et ont mis l'accent sur certains aspects, notamment :

- la capacité de l'Afrique au point de vue satellitaire ;
- la configuration du clavier de sorte qu'il puisse prendre en compte les langues africaines ;
- la maîtrise des problèmes liés à l'imprimante ;
- la création de contenu ;
- les infrastructures ;
- le renforcement des capacités ;
- l'alphabétisation de masse ;
- la formation des linguistes en informatique ;
- la traduction des documents scientifiques en langues africaines.

Les discussions ont également porté sur le problème du choix des langues à mettre dans le cyberspace. L'assurance a été donnée que le choix de certaines grandes langues transfrontalières ne veut pas dire que les autres sont automatiquement éliminées. Même si une langue n'a pas beaucoup de locuteurs, elle est toujours utile. Il faudra donc éviter que l'on ne marginalise certaines langues par rapport à l'instrumentation.

Il est aussi apparu que la problématique des TIC est étroitement liée au problème des infrastructures de communication d'une part, et de développement de la terminologie dans les langues africaines, d'autre part. Il est donc urgent, pour le réseau, de résoudre ce deuxième aspect du problème par la mise en place d'une structure de formation en terminologie.

Il est indispensable d'instrumentaliser les langues africaines en vue de promouvoir l'intercompréhension entre les intellectuels et les populations à la base, d'où la nécessité de former une élite acquise aux langues africaines. Pour ce faire, il s'agira de développer des logiciels et des dictionnaires bilingues/multilingues électroniques en langues africaines.

L'après-midi de cette première journée a été consacrée à la présentation de l'ILPAA. Dans son introduction le Professeur Neville ALEXANDER a souligné que l'ILPAA est une convergence d'initiatives indépendantes, notamment celles de :

- l'ACALAN à travers l'OUA/UA pour faire accepter le développement et la promotion des langues ;
- l'Afrique du Sud, le Cameroun, le Nigeria et la Tanzanie qui se sont réunis en juillet 2003 à Cape Town (Afrique du Sud), où il a été recommandé de prendre contact avec l'ACALAN en vue d'élargir la discussion ;
- Yaoundé (Cameroun) en Février 2004, où un Comité de Pilotage pour la Mise en œuvre du Plan d'Action Linguistique pour l'Afrique (ILPAA) a été mis en place ;
- Addis Abéba (Ethiopie) en Mars 2004, où un groupe de travail, mis en place par le Président de la Commission de l'Union Africaine, a fait des recommandations pertinentes relatives au lancement de l'Académie Africaine des Langues et au financement de ses activités, entre autres.

Cinq projets ont été retenus dans le cadre de l'ILPAA :

1. Année des langues africaines (2006) ;
2. Projet de Terminologie (basé en Tanzanie) ;
3. Programme conjoint Master's/Doctorat (basé au Cameroun) ;
4. Centre de Traduction et d'Interprétariat (basé au Mali), dont les premières activités concerneront la traduction des grandes œuvres de l'Humanité dans les langues africaines ;
5. Contes et récits en langues africaines (basé en Afrique du Sud).

Tous ces projets seront coordonnés par l'ACALAN, en étroite collaboration avec le Comité de Pilotage de l'ILPAA. Cependant les Ministres de l'Education devront être informés par la présidence de l'ACALAN de l'existence et des objectifs de ces programmes, notamment la mise en place prochaine du Programme Master's/Doctorat en linguistique informatique.

## **Journée du Vendredi 24 Septembre 2004**

Cette deuxième journée a été essentiellement consacrée à l'identification des projets de recherche dans le domaine du développement de contenus en langues africaines dans le cyberspace. Le Coordinateur du Réseau thématique a intervenu pour rappeler les termes de référence qui devaient guider les participants dans leurs discussions, à savoir :

- identifier les domaines de recherche susceptibles de rehausser la présence des langues africaines dans le Cyberspace ;
- identifier les particularités linguistiques du Continent face à la création et au développement du contenu sur l'Internet ;
- identifier les aspects techniques liés à l'utilisation des jeux de caractères latins et non occidentaux dans l'informatique et sur Internet ;
- identifier les aspects techniques liés à l'utilisation des langues locales dans l'Internet pour combattre l'analphabétisme ;
- élaborer des stratégies en vue de faciliter le développement du contenu et les échanges d'information ;
- identifier les voies et moyens permettant de faciliter l'harmonisation des travaux sur le développement du contenu dans les langues locales et les politiques nationales en matière de Technologies de l'Information et de la Communication dans les politiques linguistiques des Etats africains ;
- élaborer des stratégies visant à l'instrumentation des langues africaines en vue d'assurer l'accès à la Société de l'Information à tous ;
- proposer un plan d'action avec des échéances pour les activités de mise en œuvre et de suivi.

L'état des lieux qui avait été préparé en collaboration avec d'autres membres du réseau, absents à la présente réunion, avait révélé :

- la très faible présence des langues africaines sur Internet ;
- l'absence de jeux de caractères normalisés ;
- l'insuffisance de didacticiels multilingues (langues transfrontalières véhiculaires) et de dictionnaires électroniques bilingues/multilingues ;
- l'absence de logiciels et de contenus originaux en langues nationales ;
- l'insuffisance de dictionnaires et de lexiques électroniques dans les langues nationales ;
- l'insuffisance, voire l'absence, de fonds pour les recherches identifiées par et pour les Etats africains ;
- l'absence de normes susceptibles de tenir compte des réalités des langues africaines dans leurs spécificités ;
- l'absence d'articulation de la politique linguistique avec les politiques de développement des Etats africains (absence de constance et de persévérance dans l'utilisation des langues africaines) ;
- le faible poids économique des langues africaines ;
- la non représentation des normes africaines dans les comités internationaux de normalisation ;
- l'insuffisance de jeunes informaticiens spécialisés dans les langues africaines ;
- la faible production de logiciels de programmation.

Suite aux discussions qui ont suivi la présentation des termes de référence, **treize** (13) domaines d'intérêt ont été identifiés, à savoir :

1. Développement de modèles généralisables de l'utilisation des langues africaines dans les TIC ;
2. Procédures de développement électronique de terminologie (modèles pour ce domaine) ;
3. Développement de logiciels en langues africaines à partir des expériences en cours ;
4. Développement progressif de sites Internet en langues africaines ;
5. Adaptation des claviers latins et non latins pour l'utilisation des langues africaines dans l'Internet ;
6. Enregistrement à Unicode (négociation là où se fait sentir le besoin) ;
7. Développement de dictionnaires électroniques bilingues/multilingues ;
8. Traduction assistée par ordinateur des langues européennes vers les langues africaines et des langues africaines vers d'autres langues africaines ;
9. Formation de spécialistes de haut niveau dans le cadre du Programme Panafricain de Master's et Doctorat en linguistique appliquée, y compris la linguistique informatique ;
10. Alphabétisation de l'élite intellectuelle en langues africaines grâce aux didacticiels en langues africaines ;
11. Campagnes d'alphabétisation de masse à l'aide des TIC ;
12. Passerelle vers les domaines d'industrialisation, (copyright ; infrastructures satellitaires) ;
13. Utilisation des langues transfrontalières pour le développement de modèles (élaboration des critères de sélection).

Ces différents domaines ont été regroupés en quatre catégories d'activités :

#### ***Aspects politiques***

Ces aspects regroupent les activités suivantes :

- partenariat avec les autres Institutions ;
- enregistrement à Unicode : ce processus exigera des activités de recherche ;
- Choix des langues transfrontalières ;
- Passerelles vers les domaines d'industrialisation.

Ces activités requièrent l'intervention ou les négociations de l'ACALAN.

#### ***Aspects sociaux*** comprenant :

- l'alphabétisation de masse ;
- l'intellectualisation des langues africaines, c'est-à-dire l'utilisation de ces langues comme médium d'activités intellectuelles universitaires. A cet effet, le Programme Master's et Doctorat en constituera le point focal ;
- l'alphabétisation des intellectuels dans leurs langues africaines au moyen de didacticiels à partir des langues officielles étrangères ;
- l'apprentissage des langues africaines par les jeunes africains des milieux urbains qui ne les connaissent pas ;

- l'alphabétisation des masses au moyen des TIC qui nécessite l'intervention des gouvernements nationaux, la participation des ONG des langues africaines, les passerelles vers les aspects politiques et d'industrialisation.

***Aspects institutionnels :***

- identification des organisations impliquées, de leurs tâches respectives et de la manière dont chacune peut contribuer aux efforts des équipes de recherche – ACALAN, UA, CEA, Gouvernements nationaux, Comité de pilotage de l'ILPAA, Coordinations régionales de l'ILPAA, Communautés Economiques Régionales, ONG des langues africaines, Partenaires Techniques et Financiers.

Les tâches de certaines de ces organisations sont déjà énumérées dans les domaines politiques et sociaux ci-dessus, et d'autres seront identifiées dans les activités à court, moyen et long terme ci-dessous.

***Aspects techniques*** subdivisés en deux catégories :

- les info-structures, qui concernent le contenu – sites Web, dictionnaires multilingues, modèles généralisables ;
- les infrastructures, comprenant les logiciels et les hardwares.

La recherche dans ces deux sous catégories sera assurée par les équipes de chercheurs- enseignants, constituées autant que possible des universitaires engagés dans le Programme commun de Master's et Doctorat. Mais cet effort sera aussi élargi aux autres spécialistes des domaines suivants : cinéma, média, musique, théâtre, littérature.

Comme on le voit si bien, les activités de recherche concernent plutôt les aspects sociaux et techniques, les aspects politiques relevant de négociations à entreprendre par le Président de l'Académie Africaine des Langues, notamment :

- Accord de partenariat entre l'ACALAN et la CEA pour la promotion des langues africaines dans les TIC pendant une période d'au moins cinq ans ;
- Négociations pour l'enregistrement des langues africaines à UNICODE ;
- Octroi d'une partie du Fonds de Solidarité Numérique pour la promotion des langues africaines dans les TIC ;
- Passerelles vers les domaines d'industrialisation, de renforcement des capacités, etc.

**Journée du Samedi 25 Septembre 2004**

La matinée de cette dernière journée a été essentiellement consacrée à la présentation de projets concrets en cours en République du Mali. Les Professeurs Mamadou DOUCOURE et Emile CAMARA, ont tour à tour fait des démonstrations de l'état d'avancement de leurs travaux de recherche liés au développement de logiciels et de didacticiels dans certaines langues nationales du Mali. Ce fut l'occasion de montrer, s'il en était besoin, que les langues africaines peuvent être bien présentes sur la toile

mondiale, pourvu que les linguistes et les informaticiens collaborent pour faire de cet idéal une réalité.

Dr Youssouf HAIDARA a fait un état des lieux de l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif formel malien, notamment au premier cycle de l'enseignement fondamental. Il a mis un accent particulier sur les acquis de la méthodologie convergente en application dans quelques 1300 écoles de l'enseignement fondamental.

Le Président a présenté le programme de la Conférence Régionale d'Accra. Pendant la préconférence, a-t-il souligné, le Réseau thématique fera le point sur ses travaux durant l'atelier sur la Diversité culturelle dans le cyberspace. Il a toutefois regretté que rien n'ait été prévu, durant la Conférence elle-même, concernant les langues africaines. C'est pourquoi, les participants ont souhaité l'organisation d'un atelier sur le thème « Création de contenu et langues africaines », comme une des activités spécifiques de la Conférence Régionale proprement dite.

## **ORGANISATION DU TRAVAIL**

Concernant l'organisation du travail et le chronogramme, il a été rappelé que l'essentiel du travail se fera en ligne. Quatre (4) échéances ont été retenues avant la session de Tunis du SMSI en 2005 :

1. Addis Abéba (début Octobre 2004), où le Coordinateur du Réseau thématique fera le point sur les résultats de la première réunion dudit Réseau ;
2. Cape Town (début Décembre 2004), où, en marge de la réunion ACALAN/ILPAA, il sera fait rapport de l'état d'avancement du travail du Réseau thématique ;
3. Accra (début Février 2005), où le Réseau thématique présentera les objectifs et les premiers résultats du Réseau à la Conférence Régionale Africaine d'Accra sur le SMSI. Le Réseau thématique sera représenté par Monsieur Adama SAMASSEKOU, et les Prof. Neville ALEXANDER, Maurice TADADJEU et Salam DIAKITE ;
4. Bamako (Mai 2005), où se tiendra la Conférence thématique sur la Diversité Culturelle et le Multilinguisme dans le Cyberspace. Le Réseau contribuera à la formalisation de la contribution africaine concernant cette importante problématique, facilitant ainsi l'élaboration de projets concrets à présenter à Tunis.

## **PLAN D'ACTION ET BUDGET**

Le plan d'action suivant a été esquissé à court, moyen et long termes. Il sera *peaufiné* ultérieurement.

### **A.- Plan à court terme : d'Octobre à Décembre 2004**

Il s'agit du suivi immédiat de la présente réunion. Il comporte les trois types d'activités suivantes :

#### ***1. Activités de négociations de l'ACALAN***

- 1.1. Etablir un partenariat à long terme ACALAN/CEA ;

- 1.2. Obtenir l'enregistrement à UNICODE des langues africaines codées ;
- 1.3. Obtenir une contribution du Fonds de Solidarité Numérique pour le Projet du Réseau thématique ;
- 1.4. Rechercher l'appui des secteurs relais (copyright, industrialisation, renforcement des capacités).

**Budget estimatif : 5,000 dollars US**

2. *Recherche et formation pour l'utilisation des langues africaines dans les TIC*
  - 2.1. Identification des experts africains universitaires en matière d'utilisation des langues africaines dans les TIC ;
  - 2.2. Inventaire des travaux réalisés en la matière et des recherches en cours ;
  - 2.3. Production d'une bibliographie sur les documents et ouvrages ainsi que des références pertinentes en la matière, en vue d'élaborer un projet de recherche et de formation en linguistique informatique ;

**Budget estimatif : 10,000 dollars US**

3. *Ouverture d'un cours optionnel de linguistique informatique en 3<sup>ème</sup> Année de linguistique à l'Université de Bamako à la rentrée d'Octobre 2004.*

**Budget estimatif : 3,000 dollars US.**

**Total 1+2+3 = 18,000 Dollars US**

**Résultats attendus pour le court terme :**

- 1.1. Le partenariat à long terme entre ACALAN et CEA est acquis ;
- 1.2. L'enregistrement à UNICODE des langues africaines codées est acquis ;
- 1.3. La contribution du Fonds de Solidarité Numérique au Projet global du Réseau thématique est assurée ;
- 1.4. L'appui sur des secteurs relais (copyright, industrialisation, renforcement des capacités) est assuré.
- 2.1. Une équipe continentale d'enseignants-chercheurs en linguistique informatique est constituée ;
- 2.2. L'état des travaux réalisés et des recherches en cours est disponible ;
- 2.3. Une bibliographie aussi complète que possible est disponible ;
3. Un minimum d'expérience en enseignement et recherche universitaire en la matière est disponible à l'Université de Bamako en janvier 2005 ;
- 2.4. Un projet à long terme de recherche et de formation universitaire en linguistique informatique est disponible.

## **B.- Plan à moyen terme : de janvier à décembre 2005 (à peaufiner)**

Ce plan est présenté ici à titre indicatif parce que le temps disponible n'a pas permis d'aborder en détail tous les domaines de recherche prioritaires. Seul le projet de recherche et de formation en linguistique informatique est ici présenté avec plus de détails.

Les activités de cette phase sont intégrées dans le programme commun du Master's et Doctorat en linguistique appliquée, dont l'un des volets est constitué du Master's et Doctorat en linguistique informatique.

Il convient de souligner que, bien que les années académiques aillent de septembre ou octobre à juin, l'exercice budgétaire retenu ici est celui de l'année calendaire c'est-à-dire de janvier à décembre.

Les activités à moyen terme sont essentiellement axées sur la présentation et le démarrage effectif du Master's commun en linguistique appliquée, dans au moins quatre universités: Bamako, Yaoundé 1, Cape Town et Dar-es-Salam. Quatre activités seront menées pendant cette période :

- a) Mise sur pied de l'une des cinq Chaires panafricaines ( de l'Union Africaine ) en linguistique appliquée. Le titulaire de cette chaire assurera la coordination continentale du Master's commun en mettant un accent particulier sur le volet de la linguistique informatique.

**Budget estimatif: 30.000 dollars US.**

- b) Utilisation effective d'un assistant et d'un secrétariat d'appui à la chaire

**Budget estimatif: 15.000 dollars US**

- c) Soutien aux activités de recherche et d'enseignement liées à l'utilisation des langues africaines dans les TIC et particulièrement au Master's commun. Il s'agit essentiellement de l'allocation des honoraires aux chercheurs-enseignants (dont certains seront des académiciens africains).

**Budget estimatif: 50.000 dollars US**

- d) Soutien à la formation: Il est prévu que 15 étudiants de 4 régions africaines seront impliqués dans ce programme et qu'ils bénéficieront des bourses d'études.

**Budget estimatif: 50.000 dollars US**

- e) Pour mener à bien les quatre activités ci-dessus, certains frais généraux, incluant les divers et imprévus, seront nécessaires.

**Budget estimatif: 5.000 dollars US**

**Total :  $a + b + c + d + e = 150.000$  dollars US**

### **C.- Plan à long terme : de janvier 2005 à décembre 2008**

Le plan à long terme comporte en son sein toutes les activités prévues à moyen terme. C'est l'extension progressive de ces activités aux cinq régions d'Afrique et, éventuellement, à tous les pays africains, qui constitue le plan à long terme.

L'objectif général visé est d'intégrer les Master's et Doctorat communs en linguistique appliquée dans au moins une Université de chaque pays africain d'une part, et d'autre part, de veiller à ce que le personnel de haut niveau qui en sort gère effectivement l'utilisation des langues africaines dans les TIC et assure l'intellectualisation de ces langues dans les milieux scolaires et académiques.

Le temps disponible est trop court pour identifier toutes les activités à mener à long terme et estimer leurs coûts correspondants. Ceci se fera dans le cadre du projet du Master's et Doctorat communs en tenant compte des passerelles vers les activités connexes.

Pour l'heure, on peut retenir que le strict minimum du budget annuel à long terme comprendra les éléments suivants:

- a) Le montant annuel du moyen terme (150.000\$ US ) auquel il faudra ajouter 10% d'inflation ;
- b) La multiplication du budget lié à la première Chaire par cinq (chaires) ;
- c) L'accroissement du nombre de chercheurs-enseingants et des honoraires correspondants ;
- d) L'accroissement du nombre des bourses d'études ( au moins 25 par promotion d'étudiants);
- e) Un budget spécifique pour l'exploitation effective de certains résultats de la recherche immédiatement applicables au niveau des masses populaires.

Encore une fois, c'est dans le cadre de l'élaboration détaillée du projet à long terme que les calculs nécessaires seront faits.

### **PROJET DE BUDGET : JANVIER 2005 AU 31 DECEMBER 2005**

(pour le module de linguistique informatique)

DEPENSE/CATEGORIE	ITEM	Dollars US
Coordination	Dotation pour la Chaire panafricaine en linguistique appliquée	30 000
	Appui secrétariat	15 000
Recherche	Honoraires alloués aux Académiciens africains	50 000
Formation	15 Bourses à des étudiants répartis dans 4 régions	50 000
Frais généraux		5 000

**TOTAL DES ESTIMATIONS 150 000**

En conclusion, les participants à cette première réunion du Réseau thématique, se sont félicités de l'initiative de la CEA qui renforce le projet de l'ACALAN relative à la valorisation de nos langues en vue d'en faire des instruments de développement. Ils se sont réjouis des nouvelles perspectives ouvertes par le travail du Réseau dans le cadre de la Société Africaine de l'Information et des Savoirs partagés.

Enfin, les participants ont saisi l'occasion pour remercier l'ACALAN pour la bonne coordination des travaux, pour l'accueil chaleureux qui leur a été réservé et pour l'agréable séjour qu'ils ont passé à Bamako.

C'est le lieu de remercier le Ministre de la Culture du Mali qui, malgré ses multiples occupations, a tenu à rencontrer les participants pour leur témoigner le soutien et les encouragements de son Département aux travaux de l'équipe.

**RESEAU ACADEMIQUE POUR LA RECHERCHE/SMSI**  
**Première Réunion du Réseau Thématique**  
**« Langues Africaines et Développement du Contenu dans le Cyberespace »**  
**Bamako 23-25 Septembre 2004**

## **PROGRAMME**

**Jeudi 23 septembre 2004**

- 9H00- 10H00      Installation des participants**
- 10H00 – 10H30      Séance d'ouverture**
- Mot de bienvenue de Mr Adama SAMASSEKOU, Coordinateur
  - Présentation des participants
  - Adoption du programme
- 10H30 – 11H00      Pause café**
- 11H00 – 11H30      Compte-rendu des travaux d'Addis-Abéba : Mr Adama SAMASSEKOU**
- 11H30 – 14H00      Problématique de l'instrumentation des langues dans le Cyberespace**
- Intervention du Chef de la Mission de l'Informatique *Mr Iam DIALLO*, invité de la Réunion thématique
  - Intervention des différents participants
- 14H00 - 15H00      Déjeuner libre**
- 15H00 – 16H30      Identification et priorisation des axes de recherche**
- Présentation de l'ILPAA : *Mr Neville ALEXANDER*
- 16H30 – 17H00      Pause café**
- 17H00 – 19H00      Identification et priorisation des axes de recherche (suite)**

## **Vendredi 24 septembre 2004**

- 09H00 – 10H30**      • Compte-rendu des travaux de la veille  
• Identification des thèmes de recherche prioritaires
- 10H30 – 11H00**      **Pause café**
- 11H00 – 12H30**      Identification des thèmes de recherche prioritaires
- 12H30 – 15H00**      **Déjeuner libre**
- 15H00 – 16H30**      Echanges sur les domaines de recherche retenus
- 16H30 – 17H00**      **Pause café**
- 17H00 -18H30**      Echanges sur les domaines de recherche retenus, planning, budget
- 19H30**                      **Cocktail dînatoire**

## **Samedi 25 septembre 2004**

- 09H00 – 10H30**      Présentation de logiciels : *Mr Mamadou DOUCOURE*  
*Prof Emile CAMARA*
- 10H30 - 11H00**      **Pause café**
- 11H00 - 12H30**      • Présentation de la Pédagogie Convergente : l'expérience de  
l'introduction des langues nationales dans le système éducatif  
malien : *Mr Youssouf HAIDARA*  
• Informations sur :  
- Conférence Régionale Africaine du SMSI à Accra  
(2-4 février 2005) – *Mr Adama SAMASSEKOU*  
- Processus de mise en place de l'ACALAN  
*Mr Adama SAMASSEKOU*  
- Actions prioritaires envisagées : Conférence thématique, 2005  
*Mr Adama SAMASSEKOU*  
- Année des Langues africaines 2006  
*Prof. Neville ALEXANDER, Prof Maurice TADADJEU*
- 12H30 - 15H00**      **Déjeuner libre**
- 15H00 – 17H30**      Rédaction du rapport
- 17H30 - 20H00**      Adoption du rapport
- 20H00**                      **Conclusion des travaux**